

# La victoire est en lui...

**BORGIA-ORGANIZACION®**

**Discret avant le Grand Canyon Ultimate No Limits Trail ©, Ludovic LEFEBVRE a néanmoins réglé son compte à tout le monde samedi pour signer sa première victoire sur un Word séries pro ®. Le franco suisse, déjà triple recordman sur les épreuves d'ultimate no limits trail en Europe, possède tout simplement un des plus beaux palmarès du No limits Trail de plus de 500km de la planète. Modeste, mais tellement efficace.**

Les Américains appellent ça un "Dream Killer loser". Un perdant tueur de rêve. Il parle peu avant une course. Ne fait pas de bruit. Cherche à se faire oublier. Pour mieux surgir. Mieux surprendre. Mieux tuer. Evidemment, quand il s'agit de sport, le crime est virtuel. Mais cette image correspond bien néanmoins à Ludovic LEFEBVRE. Sans focaliser l'attention, le franco suisse avait une fois encore parfaitement préparé son coup sur ce Grand Canyon, qu'il a remporté samedi pour la première fois de sa carrière. Le crime parfait. C'est vrai, les jours précédant la course, on avait davantage parlé de Tom Lodwack, le prodige américain, de Mike kloser, en quête de sa première victoire à Aréa attraction, ou des autres favoris Fuertez, Hilton-Barber et Smith. "On ne m'avait pas mis dans le lot des favoris", a-t-il noté dans un grand sourire après son triomphe samedi. Il ne s'en est pas offusqué. Au contraire. Il ne demandait pas mieux. D'autant qu'il exagère un peu, l'ami Ludw. Personne ne l'avait écarté de la liste des prétendants. On n'écarte pas d'un revers de main un travailleur de sa trempe, qui a toujours fini parmi les huit premiers cette saison. Tom Killinghton le coach de Kloser, par exemple, avouait qu'il le craignait beaucoup.

**"J'ai toujours eu cette mentalité de conquérant"**

Avec raison. Car Lefebvre masque derrière un sourire affable et une personnalité décidé un instinct de prédateur. "Cette mentalité de conquérant, raconte-t-il, je l'ai depuis que je suis tout petit. Les premières années chez les coureurs de longues distances, j'ai connu des moments difficiles à cause de problèmes physiques mais j'ai toujours eu cette mentalité d'aller au bout de moi-même." Mais il est vrai que depuis ses quatre victoires en Espagne trois sur la Trans Catalunya et l'autre sur

l'Andalucia ont fait de lui l'un des meilleurs européen, depuis Lefebvre s'était montré assez discret, notamment lors de l'Etna Catania. Ce n'était pourtant pas une question de forme. Juste de stratégie. "Sur les premières épreuves, je n'ai pas disputé la gagne. Je n'ai pas voulu prendre de risques et je savais que j'étais en bonne condition. Puis je suis tombé sur meilleurs que moi alors pourquoi prendre des risques sur des distances trop courtes pour moi. La course importante, c'était ici", rappelle-t-il. Se faire oublier pour mieux assommer la concurrence. Toujours. Mais le résultat est là: "C'est la quatrième épreuve que je dispute cette saison et c'est ma quatrième fois dans le top 10, mais ma première victoire. Enfin non c'est notre victoire, celle du HSA de mes amis et de ma famille"

Et quelle victoire. L'homme de base du HSA a mis une claque à tous ses rivaux. Mike kloser, son dauphin, n'a même pas pu contester sa victoire. " Il a fait une superbe course, il était très fort, j'ai vraiment souffert. Vous devez estimer ludw car il est différent de nous tous, il est sans limites rien ne l'arrête. Je suis heureux d'être son amis, vous savez quoi le Boss c'est lui, Lodwack ,il peut gonfler les bras il est loin de lui plus de dix heures "Who's the boss?" il court encore, admet le champion américain. La suite, c'est le vainqueur qui la raconte: "Il y a toujours le risque de se retrouver dans un jour ou tu es en galère le refus d'aller plus loin de mettre les trails dans le sac, comme ça m'était arrivé il y a deux ans sur la Trans Catalunya. Mais là, j'étais parfaitement guidé par Jack (Grunningen son coach de toujours). Il a pris la bonne décision de me demander d'attaquer le matin du troisième jour. J'étais très confiant. Lodwack a lancé la bagarre, mais il n'avait pas les jambes à mon avis." Cette première victoire sur le WUS(c), c'est celle du travailleur et de l'intelligence. Lefebvre a réussi la course parfaite. Toujours bien placé, il ne perd pas un gramme d'énergie inutilement en un peu plus de neuf jours de course. Et quand la course devient nerveuse, il ne s'affole jamais. "Pour moi, la seule façon de gagner cette course, c'est d'avoir osé attaquer les meilleurs ensuite on savait qu'ils allaient hésiter pour venir me

chercher, explique le franco suisse. Il y a toujours beaucoup d'attaques dans les 400 derniers kilomètres, mais il y a aussi beaucoup de stratégies si tu fais l'effort pour revenir sur la tête de course pour les autres tu es moins certain d'avoir encore les armes pour la gagne. Je savais que Tom ne laisserait pas partir Mike ou Hilton. J'ai tiré avantage de la situation."

**Il remplira en 2011**

Avec la générosité qui lui sied si bien, Ludovic Lefebvre vient mine de rien de faire un pas de plus dans l'histoire de l'ultimate no limits trail. Son statut de triple vainqueur de la Trans Catalunya lui conférait déjà une place à part. Mais avec les quatre records dans les plus grandes épreuves, Trans Catalunya, Ultimate Swiss Run, Andalucia Ultimato Trail, Grand Canyon Ultimate no Limits Trail, il franchit un cap supplémentaire. D'autant que son palmarès ne s'arrête pas là. Il n'a jamais été un coureur à 8 victoires par saison, comme le fut Garcia son nouveau partenaire de club, ou comme l'est Kloser aujourd'hui. Mais il frappe juste. "Ce qu'on attend d'un coureur comme moi, c'est qu'il gagne une course de ce genre, un peu par surprise ", confie-t-il. Pourtant, malgré sa carte de visite, il ne jouit pas dans son pays d'une popularité égale à son palmarès. Peut-être parce qu'il n'entre pas dans la lignée des grands sportifs traditionnels, le plus souvent dans des sports médiatiques. Peut-être, aussi, paie-t-il son exil en suisse au HSA depuis 1993. Mais il a trouvé chez les helvètes un team qui lui convenait à merveille. "Il n'y a pas beaucoup d'équipes avec des sponsors pareil, aussi fort, estime-t-il. C'est très important pour un coureur d'avoir cette sécurité. Je ne suis pas quelqu'un qui change de team chaque année, on le sait. Je leur ai donné des victoires. Entre nous, la confiance est réciproque." Elle ne risque pas de s'éteindre après cette nouvelle victoire. Et ce n'est pas fini puisque le canyon man a annoncé qu'il allait rempiler pour une saison, en 2011. Dans un an, il sera sans doute candidat à une grande victoire. Mais chut, ne le dites pas trop fort.

**Juan Sanchez-Oldeaz**